



CHAPITRE UN

1 PROLOGUE

2 METTRE LES CHOSES AU CLAIR

3 UN LIVRE SANS PAREIL

1 PROLOGUE

Vers l'an 33 apr. J.-C.

Le soleil de midi émet une chaleur accablante. C'est le silence total. Même les oiseaux refusent de chanter. Cléopas frappe une motte de terre sur le chemin poussiéreux et pousse un soupir d'épuisement. À travers les brumes de chaleur, il distingue à peine la colline à l'horizon. Quelques kilomètres plus loin se trouve Emmaüs – son village. Le coucher du soleil surprendra les deux hommes avant leur arrivée. Normalement, ils auraient quitté Jérusalem plus tôt. Onze kilomètres, c'est quand même une bonne marche! Mais, à cause des événements survenus dans la matinée, ils étaient restés à Jérusalem en espérant recevoir des nouvelles plus précises. D'habitude, Emmaüs passe presque inaperçu, mais aujourd'hui, il présente un attrait tout particulier: il vaut mieux se trouver n'importe où sauf à Jérusalem, avec sa population tumultueuse, ses cohortes romaines et son gouverneur, Ponce Pilate.

Cléopas est perdu dans ses sombres pensées. La voix irritée de son compagnon, qui lui pose une question pour la seconde fois, ramène Cléopas à la réalité. Les deux hommes ont discuté des événements de la journée et des dernières années jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à dire. Cléopas est fatigué, mais il est surtout perplexe en pensant à ce qui s'est passé à Jérusalem. Ces temps-ci, la vie semble apporter plus de questions que de réponses.

Le pied pesant, les deux compagnons descendent la colline et prennent le tournant. C'est alors qu'ils rencontrent l'homme. Quelques heures plus tard, le même jour – la même nuit plutôt – lorsque les deux hommes, trempés de sueur, se tiennent au milieu de leurs amis à Jérusalem, où ils se sont empressés de retourner, ils ne parviennent pas à leur expliquer comment l'homme s'est joint à eux sur la route. Cléopas déclare que l'inconnu est sorti de l'ombre d'un rocher, mais cette explication ne coïncide pas avec celle de son ami. En fait, ni l'un ni l'autre n'est certain d'où venait l'homme. Hésitant, Cléopas dit qu'il est tout simplement apparu. Cette déclaration provoque la risée.

Malgré tout, les deux hommes sont certains d'une chose: commençant au début d'un recueil de livres anciens (la Bible),

l'homme en a longuement expliqué le contenu d'une manière incroyablement logique. Son message a chassé tout découragement et tout doute de leur esprit. Ravis de leur nouvelle compréhension des Écritures, ils se sont empressés de retourner à Jérusalem pour raconter à leurs amis leur rencontre avec l'HOMME. Il fallait à tout prix qu'eux aussi entendent ce message – celui que Cléopas et son compagnon avaient entendu SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS.

Qu'a dit l'HOMME de si logique au sujet de la Bible, ce livre qui intrigue tant de gens? Le présent livre répond précisément à cette question. Pour que ce soit clair, nous ferons comme l'HOMME: nous commencerons au tout début.

2 METTRE LES CHOSES AU CLAIR

À bien y penser, il est tout à fait raisonnable, voire même absolument logique, de consacrer quelques heures de sa vie à acquérir une meilleure compréhension des Écritures.

Après tout, la Bible a des choses profondes à dire au sujet de la vie et de la mort.

Depuis des siècles, ce livre est un best-seller. Quiconque prétend être tant soit peu instruit se doit de connaître son contenu de base. Malheureusement, la Bible est tombée dans le discrédit, non pas en raison de ce qu'elle dit, mais à cause de quelques hommes et femmes bien en vue qui prétendent suivre les enseignements de la Bible tout en faisant de très mauvais choix dans leur vie personnelle.

Le message même de la Bible a parfois été attaqué par des gens sincères qui n'ont jamais pris le temps de comprendre ce qu'elle disait réellement.

Cependant, la Bible n'a pas changé et, en dépit de ce qu'affirment les hypocrites et les critiques, il est tout à fait logique que vous appreniez **vous-même** à connaître le message de ce livre

... pour **votre propre** tranquillité d'esprit

... pour **votre propre** bien-être.

ASSEMBLER CORRECTEMENT LES MORCEAUX DU PUZZLE

La Bible est en quelque sorte semblable à un puzzle. Non pas que son message soit obscur, mais plutôt parce que pour bien le comprendre, il faut assembler correctement les pièces bibliques. Respecter quelques principes fondamentaux de l'apprentissage vous aidera à y parvenir.

ÉLÉMENTS DE BASE

Le premier principe en est un que nous connaissons bien : quel que soit le concept à maîtriser, il faut poser un bon fondement, c'est-à-dire commencer par des connaissances *déjà acquises*, puis progresser vers celles qui sont *inconnues*. On n'enseigne pas l'algèbre aux enfants de la maternelle. Il faut commencer avec les chiffres *simples* et ensuite passer aux concepts plus *complexes*. Si l'on ignore les principes mathématiques fondamentaux, même l'algèbre rudimentaire sera hors de portée.

Il en va de même pour la Bible : il faut d'abord en assimiler les principes élémentaires. Sinon, le lecteur risque d'introduire des concepts insolites dans sa compréhension du texte et ainsi de modifier ou de mal comprendre le message principal. Mal assemblé, le puzzle représenterait une image faussée.

L'approche adoptée dans le présent livre consiste à commencer par les éléments de base de la Bible. Chaque chapitre subséquent est basé sur la connaissance acquise précédemment.

SUIVRE UNE SUITE LOGIQUE

Le deuxième principe de l'apprentissage est surtout important lorsqu'on étudie l'histoire ou qu'on lit un récit : *il faut commencer au début et progresser chronologiquement jusqu'à la fin*. Cela peut vous sembler évident, mais lorsqu'il s'agit de la Bible, les gens ont tendance à lire un peu ici et là, sans jamais prendre le temps de rassembler les idées convenablement.

Loin d'être exhaustif, le présent livre couvre néanmoins les principaux événements de la Bible. Ceux-ci sont alignés selon une suite logique – un peu comme lorsque l'on étend des vêtements sur une corde à linge en laissant un espace entre chaque morceau. Lorsque vous aurez une vue d'ensemble du message, vous pourrez, si vous le désirez, combler les espaces.

Même si le livre ne traite pas de tous les récits bibliques, ceux qui seront relatés ont tous un fil conducteur qui porte sur un seul et même message. Si vous êtes un lecteur typique, une fois que vous aurez terminé de lire ce livre, vous trouverez que la Bible contient un message tout à fait logique. Ce sera alors à vous de décider si vous allez y croire. Le choix vous revient. Le présent livre vise simplement à vous aider à comprendre.

S'EN TENIR AU SUJET

Voici le troisième principe de l'apprentissage: *étudier un seul sujet à la fois.*

La Bible traite de plusieurs sujets. On pourrait la comparer à un livre de recettes. On a tendance à vouloir la diviser en thèmes, tels que la personne de Dieu, les anges, l'homme, les prophéties. On pense ainsi pouvoir mieux comprendre la Bible. Mais il faut faire attention! Certaines personnes, voyant des similarités entre des thèmes, essaient d'en combiner les idées, ce qui en tord le sens premier.

C'est tout comme si une personne sautait d'une recette de bœuf bourguignon à une recette de biscuits simplement parce que toutes deux commencent par la lettre « b ». Si on commence avec la recette de bœuf bourguignon pour terminer avec la recette de biscuits, on fera cuire le bœuf bourguignon jusqu'à ce que la viande soit bien dorée. Ces deux recettes commencent par la même lettre, mais les mélanger produirait un mets quelque peu bizarre!

Si on étudie la Bible en sautant d'un sujet à l'autre, on risque de mal comprendre son message – le puzzle serait mal assemblé. Afin d'éviter une telle situation, le présent livre s'en tient à un seul thème.

SE CONCENTRER SUR CE QUI EST IMPORTANT

Ce dernier principe s'applique à tout contexte d'apprentissage où l'on se propose d'étudier une nouvelle matière. L'objectif est d'apprendre premièrement les éléments fondamentaux. La Bible couvre un assortiment de sujets, mais tous n'ont pas la même importance. Le présent livre se concentrera sur le thème principal de la Bible. Lorsque vous l'aurez saisi, la Bible aura pour vous une signification profonde tout en étant simple.

La tendance des hommes à sauter d'un sujet à l'autre lorsqu'ils étudient la Bible est l'une des raisons principales de l'existence de tant d'églises, de religions et de sectes déclarant que la Bible est leur livre. On a mélangé le bœuf bourguignon et les biscuits; les pièces du puzzle ont été mal assemblées! Dans certains cas, le manque de compréhension qui s'ensuit est sans conséquences graves, mais parfois, le résultat s'avère catastrophique.

3 UN LIVRE SANS PAREIL

Nul doute que la Bible est un livre sans pareil. En fait, il s'agit d'un ensemble de livres, soixante-six en tout. Voici comment un auteur décrit le caractère unique de la Bible :

« Ce livre a été :

1. écrit sur une période de 1 500 ans;
2. écrit pendant 40 générations;
3. écrit par plus de 40 auteurs venant de toutes les couches de la société – rois, paysans, philosophes, pêcheurs, poètes, hommes d'État, savants, etc. :

Moïse, un chef d'État instruit dans les universités d'Égypte

Pierre, un pêcheur

Amos, un berger

Josué, un général

Néhémie, un échanson

Daniel, un premier ministre

Luc, un médecin

Salomon, un roi

Matthieu, un percepteur d'impôt

Paul, un rabbin;

4. écrit à différents endroits :

Moïse dans le désert

Jérémie dans un cachot

Daniel sur une colline et dans un palais

Paul en prison
Luc en voyage
Jean sur l'île de Patmos
d'autres sur les lieux de campagnes militaires;

5. écrit dans des circonstances différentes :

David en temps de guerre
Salomon en temps de paix;

6. écrit dans des états d'esprit différents :

quelques-uns en débordant de joie;
d'autres au milieu d'une tristesse et d'un désespoir
profonds;

7. écrit sur trois continents :

l'Asie, l'Afrique et l'Europe;

8. écrit en trois langues :

en hébreu, en araméen et en grec.

9. Enfin, la Bible traite de centaines de sujets controversés et, malgré cela, les écrits forment un tout harmonieux et continu de la Genèse à l'Apocalypse. Il ne s'agit que d'un seul récit¹... »

C'est *ce* récit que nous voulons considérer: avec simplicité et sans jargon théologique. Ce qui distingue la Bible de tous les autres livres, c'est qu'elle déclare être la parole même de Dieu.

SOUFLÉE HORS DE DIEU

La Bible, appelée aussi les Saintes Écritures, déclare que :

Toute Écriture est inspirée de Dieu ...

2 Timothée 3.16a

« littéralement: ... soufflée hors de Dieu ... produite par le souffle créateur de Dieu, donnée de Lui, parlée par Lui². »

Le concept de l'Écriture « soufflée hors de Dieu » peut faire l'objet d'une étude en soi. Tout comme on expire l'air et que cet air vient du plus profond de l'être, toute Écriture doit être considérée comme étant le produit de Dieu lui-même. Dieu et sa parole sont inséparables. Voilà pourquoi la Bible est souvent appelée la *Parole de Dieu*.

LES PROPHÈTES

Pour simplifier, on peut dire que Dieu a *soufflé* à certains hommes ce qu'il voulait qu'ils écrivent et ils l'ont écrit. La plupart de ces écrivains étaient appelés des *prophètes*.

Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes... Hébreux 1.1

Aujourd'hui, quand on parle de prophètes, on pense aux personnes qui prédisent l'avenir; mais à l'époque de la Bible, un prophète était celui qui rapportait au peuple les paroles de Dieu. Il pouvait s'agir d'événements futurs, mais très souvent le message concernait la vie de tous les jours.

Dieu a guidé les prophètes afin qu'ils écrivent exactement ce qu'Il voulait. Il leur a néanmoins permis de se servir de leur propre style littéraire tout en communiquant, sans erreur, Sa *parole* – la *parole de Dieu*. Ces hommes n'avaient pas la liberté d'ajouter leurs propres idées au message. Ce n'était pas non plus le fruit de leur imagination.

... sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. 2 Pierre 1.20,21

Dieu n'a pas simplement approuvé un quelconque effort littéraire de l'homme. Le mot traduit par « poussés » est employé ailleurs dans la Bible dans le contexte du transport d'un homme paralysé³. Tout comme le paralytique ne pouvait marcher par lui-même, les prophètes ne pouvaient rédiger les Écritures de leur propre initiative. La Bible est catégorique sur ce point: c'est le message de *Dieu*, du commencement jusqu'à la fin.

GRANDE EXACTITUDE

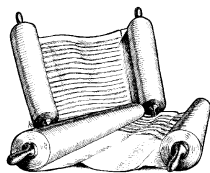
Les prophètes ont inscrit les paroles de Dieu sur des rouleaux généralement faits de peau d'animal ou de papier en fibre végétale. Les manuscrits originaux sont appelés des *autographes*.

Comme ces derniers s'usaient avec le temps, on en faisait des copies. Mais quelles copies! Elles étaient toutes écrites à la main. Parce que les copistes étaient conscients du fait qu'ils transcrivaient la *parole* même de Dieu, ils ont effectué un des travaux de *photocopie* les plus remarquables de tous les temps.

Pour transcrire le texte hébreu: « Les copistes prenaient toutes les précautions imaginables, aussi contraignantes et laborieuses soient-elles, afin de s'assurer de la transmission exacte du texte. Toutes les lettres du texte étaient comptées et l'on déterminait celle qui était au milieu du livre. Il en allait de même pour chaque mot du texte⁴. » C'est ainsi que l'on s'assurait que la copie était identique à l'autographe.

Nous avons une preuve que les scribes étaient méticuleux dans leur tâche. Lorsqu'on a examiné les manuscrits de la mer Morte – écrits vers l'an 100 av. J.-C. – ils ne présentaient que de minimes variantes par rapport à ceux qui résultaient de mille ans de transcription⁵.

Manuscrits de la
mer Morte



100 av. J.-C.

Manuscrits les plus anciens
avant qu'on ne découvre
ceux de la mer Morte

← presque aucun
changement durant mille
ans de transcription →



900 apr. J.-C.

Parlant au nom de son peuple, Flavius Josèphe, un historien juif du premier siècle, déclare: « ...le niveau de confiance que nous avons placé dans ces livres de notre propre nation se reconnaît par nos actions; car nul n'a osé, depuis toutes ces années, ni rajouter ni retrancher quoi que ce soit à ces écrits, ni leur apporter aucune modification; tout Juif... considère ces livres... comme étant divins⁶. »

Les scribes étaient persuadés que s'ils modifiaient le texte, ils porteraient atteinte à Dieu lui-même. Il existe donc de bonnes raisons de croire que ce que nous avons entre les mains aujourd'hui est essentiellement ce que les prophètes ont écrit.

Quels que soient les critères utilisés, la Bible constitue bel et bien un livre sans pareil. Dès lors, il n'est pas surprenant qu'il s'agisse du livre « ... le plus cité, le plus publié, le plus traduit, et ayant eu la plus grande influence dans l'histoire de l'humanité⁷ ».

L'ANCIEN TESTAMENT ET LE NOUVEAU TESTAMENT

Avant de commencer à étudier la Bible, il est utile de savoir que les Écritures sont divisées en deux grandes parties : l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

Historiquement, l'Ancien Testament était subdivisé en deux⁸ sections :

1. la Loi de Moïse (parfois appelée la « Torah », les « Livres de Moïse » ou la « Loi »).
2. les Prophètes (cette section a plus tard été subdivisée en une troisième, appelée les « Écrits »).

Dans les Écritures, l'expression « la loi et les prophètes » désigne l'*Ancien Testament* dans son ensemble. Cette partie représente environ les deux tiers de la Bible. L'autre tiers est appelé le *Nouveau Testament*.

LA PAROLE DE DIEU

Il n'est pas essentiel de se souvenir de ces catégories. Ce qui importe, c'est de se rappeler que la Bible déclare être la parole de Dieu – son message à l'humanité. En la lisant, il nous est possible de faire connaissance avec Dieu. Une telle déclaration devrait convaincre même la personne la plus insouciante d'écouter ce que la Bible a à dire.

À toujours, ô Éternel! Ta parole subsiste dans les cieux.

Psaume 119.89